

(Et même dans ces cas vous omettez le facteur objectif de l'occupation militaire).

J'étais vraiment consterné en voyant cette fausse analyse dans les thèses, mais je me consolais à la pensée qu'elles furent écrites dans les conditions de l'occupation nazie, alors que les informations étaient si rares et qu'il y avait un besoin impérieux de maintenir un grand espoir dans l'avenir. Mais la résolution de Janvier 1945, écrite dans des conditions totalement différentes, débute par la confirmation des perspectives de l'été 1944, répète la formule de la "nécessité inexorable" qui transforme la guerre impérialiste en guerre civile etc...

Après la terrible défaite en Grèce vous écrivez encore; "Les récents événements de Belgique et de Grèce constituent la première phase de la révolution qui a effectivement commencé dans ces pays." La défaite démontre la première vague de la révolution commencée. Cela serait assez vrai si les révolutions étaient fonctions des processus sociaux. Mais au lieu de cela, elles sont faites par des ouvriers en chair et en os. La grande défaite a eu comme conséquence une paralysie des ouvriers de toute l'Europe à la pensée que leur combat pourrait subir le même sort, et tout spécialement par ce qu'il n'existe pas de Parti révolutionnaire (un parti assez fort pour les toucher et se faire comprendre d'eux) pour leur expliquer pourquoi le prolétariat grec fut vaincu inutilement grâce à Staline.

J'espère avoir prouvé mon point de vue, que les Thèses et la résolution furent basés sur une fausse conception. Je devrais ajouter que la prochaine résolution du C.P. devrait en toute honnêteté ne pas laisser passer l'erreur des documents précédents, mais devrait indiquer ces erreurs et expliquer pourquoi elles ont été faites.

La nécessité présente actuelle, c'est de tirer toutes les conclusions nécessaires du fait que partout nos cadres sont petits et que les larges masses, dans la mesure où elles ont une activité politique, suivent les partis communiste et socialiste. Cette analyse si elle est systématiquement poursuivie n'ignore pas la situation objective mais la subordonne à la situation effective.

L'une des premières conclusions que l'on doit tirer de cette analyse... et nous devons le dire ouvertement, c'est que la situation actuelle ne peut pas être comparée à celle d'après la dernière guerre. Nous ne répétons pas 1917-1918. Nous sommes dans une situation bien plus régressive. A cette époque, la révolution d'octobre présentait toute la différence. Elle inspirait la révolution allemande. Cela veut dire que sous l'inspiration de l'exemple du Parti bolchevique russe, il était possible d'établir très rapidement, tout en partant d'un niveau restreint, des partis révolutionnaires de masse en Allemagne, en France etc....

Aujourd'hui malgré tout nous ne pouvons pas espérer un tel processus... Au lieu de partis révolutionnaires affrontant des partis réformistes, de force relativement égale, nos cadres limités affrontent des partis réformistes de masse. En France, nos quelques centaines de militants affrontent un parti stalinien de plus d'un million d'adhérents. Dans ces conditions nous devons nous entrainer à la construction du parti révolutionnaire. Ce doit être nous entrant dans un des partis réformistes, y constituer une fraction et travailler dans le but d'une section nous permettant d'en sortir avec des forces suffisantes pour pouvoir commencer sérieusement la construction du parti révolutionnaire.